



TRAVAILLER FAIT-IL TOUJOURS SENS ?

Thomas Coutrot et alii (dir.)

Erès, 2026, 336 p., 28 €.

A cette vieille question, cet ouvrage entreprend de répondre de façon originale. D'abord, en déclinant les points de vue disciplinaires, avec une quarantaine de contributeurs économistes, sociologues cliniciens, psychologues ou ergonomes. Ensuite, si le dernier chapitre est de portée plus théorique – il fait un point sur les avancées conceptuelles et les enjeux de méthodes –, les autres traitent du sens du ou au travail à partir d'études empiriques de situations de « travail réel », en France et dans d'autres pays : des « métiers passions » (camionneurs, intermittents du spectacle...) comme de « sales boulots » (thanatopracteurs, contrôleurs de chômeurs), non sans en montrer à chaque fois l'ambivalence. Ambivalence à laquelle n'échappent pas la quête même de sens, ni l'utilité écologique qu'on veut donner à son activité, pas plus que l'économie sociale et solidaire à laquelle un chapitre est consacré.

Le sens du/au travail est tout sauf un donné, l'expression d'une subjectivité, mais le résultat d'un processus, conditionné par le contexte, les évolutions de la société. Même si les exemples concernent un travail reposant sur un emploi salarié, on entrevoit l'intérêt d'élargir l'analyse aux activités domestiques ou bénévoles.

Sylvain Allemand